



LE **Ringot** DU SAGUENAY

VOLUME III

ARVIDA, 27 OCTOBRE 1945

NUMERO 26

La Compagnie adopte un système de travail avec périodes de repos dans les salles de cuves

Les autorités de l'Aluminum Company of Canada, Ltd., de concert avec le Syndicat National des Employés de l'Aluminium d'Arvida, Inc., viennent de mettre en application un nouveau système de travail dans les salles de cuves des usines d'Arvida permettant à ceux qui y sont employés de jouir de périodes de repos pendant l'exécution de leur tâche. Ce plan, que l'on appelle "système de travail avec périodes de repos" et qui est similaire à ceux en vigueur dans les salles de cuves des usines de l'Isle-Maligne et de Shawinigan-Falls, a rencontré à ces deux endroits la faveur des travailleurs des départements susmentionnés et s'est avéré, en plus, d'une très grande efficacité.

La Compagnie et le Syndicat National des Employés de l'Aluminium d'Arvida, Inc., ont conjointement signé une pétition à l'adresse du Conseil régional du travail en temps de guerre, dans laquelle ils ont demandé la permission de fixer une nouvelle échelle de salaires que rendait nécessaire l'adoption du système de travail avec périodes de repos.

Comme conséquence le nouvel agencement fut mis en opération dans la ligne de cuves numéro 55, le 23 courant, et sera graduellement appliqué dans toutes les lignes de cuves du type Soderberg. Ce système réalise en quelque sorte la partie du rapport Tcurangeau ayant trait aux périodes de repos pour ceux qui travaillent dans les lignes de cuves.

Depuis que la Compagnie utilise des cuves du type Soderberg à ses usines d'Arvida ou d'ailleurs dans la province, des changements importants se sont produits progressivement dans le fonctionnement de ces cuves. Et

cela, dans le but d'améliorer les conditions de travail des employés. Cette semaine, un autre de ces changements, probablement le plus remarquable dans l'histoire des cuves Soderberg, a été accompli dans les salles de cuves. C'est l'introduction du système de travail dont nous avons parlé plus haut. Cette méthode, son nom l'indique, règle le travail de façon à permettre aux ouvriers d'aller se reposer, de temps à autre, en dehors des salles de cuves.

Avant cette transformation, le cuviste était attaché à sa section de cuves pendant huit heures

(SUITE À LA PAGE 7)

Nommé gérant

M. Charles-Edouard Côté, autrefois du bureau de la comptabilité des usines d'Arvida, a été nommé gérant de "La Sociale", coopérative de consommation de notre ville. Nos félicitations.

Ingénieur industriel



M. Camille Barbeau, B.A., L.Sc., ingénieur industriel attaché à l'étude des ingénieurs industriels consultants Dufresne, McLagan & Associates, de Montréal, qui a élaboré pour les salles de cuves des usines d'Arvida, de Shawinigan-Falls et de l'Isle-Maligne, le système de travail avec périodes de repos.

M. P.-H. SKELTON REND UN BEL HOMMAGE À NOS OUVRIERS

M. P.-H. Skelton, gérant des usines locales de l'Aluminum Company of Canada, Ltd., a rendu un vibrant hommage aux employés d'Arvida devant un groupe de représentants des journaux américains et canadiens, ainsi que des délégués de la conférence internationale des vivres, réunis dans le Grill du Saguenay Inn, à un lunch intime donné par la Compagnie. Ces visiteurs, qui participent à la convention des vivres qui se tient présentement au Château Frontenac à Québec, arrivèrent à Arvida, à l'invitation de l'Aluminum Company of Canada, Ltd. Au cours de leur bref séjour à Arvida, le groupe visita les usines d'Arvida et de Shipshaw, ainsi que les villes de Chicoutimi, Jonquière et Kénogami. C'est à l'issue du lunch, que M. P.-H. Skelton, a donné quelques précisions sur la production de l'aluminium à Arvida, et rendit hommage à tous les employés. Il souligna tout particulièrement l'ardeur avec laquelle les ouvriers d'Arvida travaillèrent pour édifier les usines d'Arvida. "On les a vus à l'oeuvre, beaux temps, mauvais temps, dit-il, jamais ils ne nous ont fait défaut. C'est cette détermination de nos

employés qui nous a permis d'accomplir notre magnifique effort de guerre. Je tiens donc à leur rendre cet hommage, qu'ils méritent toute notre admiration et notre reconnaissance." Les visiteurs sous la direction de M. J.-C. Andrews, de l'Office de l'Information Canadienne, retourneront à Québec le soir même.

— Avis —

A partir du 27 octobre 1945, la barrière Nord en plus d'être ouverte aux heures mentionnées sur l'avis du 11 octobre, le sera pour les piétons les samedis de midi à 1 h. P.M., jusqu'à nouvel ordre.

P.-H. SKELTON
Gérant des Usines

— Notice —

As of 27th October 1945, the North Gate besides being open at the hours mentioned on 11th October notice, will be open to pedestrians on Saturdays between 12.00 noon to 1.00 P.M. until further notice.

P.-H. SKELTON
Works Manager

Les cinq frères Poitras ont bien servi leur pays



Patrick s'enrôla dans les rangs du Royal 22e Régiment, le 26 septembre 1939, comme simple soldat et a été démobilisé avec le grade de sergent, le 30 septembre 1944. Il passa 42 mois en Angleterre et a pris part à l'historique raid sur Dieppe, duquel il est sorti indemne. Agé de 37 ans, ce vétéran, qui est marié et père de sept enfants, a repris le poste qu'il détenait à la Compagnie avant son enrôlement.



Lucien, qui est aussi sergent, a servi pendant 4 ans et 3 mois dans l'Armée canadienne, à titre d'instructeur aux centres d'entraînement militaire de Chicoutimi, Lauzon et Valcartier. Agé de 28 ans, et marié, il a été décoré de la Médaille d'efficacité pour ses longs et loyaux services dans les cadres de l'armée. Il fait partie du Régiment du Saguenay (réserve), depuis de nombreuses années.



Gérard, célibataire de 26 ans, s'est enrôlé dans les rangs du Royal 22e Régiment en août 1941. Il traversa outre-mer en avril 1943. Vétéran des campagnes de Sicile et d'Italie, il traversa la France avec son régiment pour se rendre en Hollande d'où il pénétra en Allemagne. Rapatrié le 1er octobre dernier, il est l'un des rares soldats à être sortis indemnes après vingt mois à la ligne de feu. Gérard est sergent.



Léon-Maurice, rapatrié vers la mi-novembre 1944 et qui détient le grade de sergent dans le Régiment du Saguenay (réserve), est âgé de 23 ans et s'est enrôlé volontairement dans les rangs du Régiment de la Chaudière au début de 1940. Il traversa l'Atlantique quelques mois plus tard. Le 6 juin 1944, il fit l'invasion de la France, et, un mois plus tard, fut blessé assez sérieusement, près de Carpiquet.



Vincent est aussi célibataire. Aujourd'hui, âgé de 21 ans, il s'enrôla dans l'armée, alors qu'il n'avait que 18 ans, en décembre 1942. Au cours du mois de juillet suivant, il s'embarqua pour l'Angleterre d'où il se rembarqua, en juin de cette année, sans avoir connu les affres de la bataille. Quelques mois après son arrivée au pays, il était démobilisé. Il était alors simple soldat.

"Le Lingot du Saguenay"

Journal hebdomadaire publié par le Service de l'information des usines d'Arvida de l'Aluminium Company of Canada, Ltd., et imprimé par l'Imprimerie du Saguenay, Limitée, à Chicoutimi.

Editeur M. Alex.-E. Paradis
 Assistant-Editeur M. Lucien LeMay
 Page féminine Mlle Rita Blaquière
 Photographe M. Maurice Bégin
 English Page Mrs. B. M. Rough
 Téléphone: Local 2324

Assurons-nous d'un toit

Si le meilleur architecte a terminé les plans d'une magnifique maison, l'entrepreneur le plus habile ne peut nous faire réaliser toute la perfection de ces plans tant qu'il n'a pas complété la toiture et les décorations intérieures.

De sages urbanistes avaient préparé les plans pour une maison financière très sûre afin que les Canadiens fussent à l'abri durant la guerre. Cette maison fut édifée par le peuple canadien au moyen de huit emprunts de la Victoire. Malgré l'absence de certaines commodités, elle était très bien comparativement aux structures financières de plusieurs autres nations en temps de guerre.

Le Neuvième emprunt de la Victoire peut être considéré comme la toiture et les décorations intérieures qui transforment et complètent une maison, et cet édifice financier permettra à la grande majorité des Canadiens de vivre confortablement durant les années qui suivront la guerre.

Il faut que le Neuvième emprunt de la Victoire soit couronné de succès puisque c'est avec cet argent que le pays pourra aider les marins, les soldats et les aviateurs à se rétablir dans la vie civile avec le moins d'inconfort possible, et pourra faire sa part dans la vaste tâche universelle qui consistera à faire sortir l'ordre du chaos en hâtant la reprise du commerce international indispensable pour assurer la prospérité continuelle dans tout le Canada.

Ayant accompli un si beau travail relativement aux fondations et aux murs de notre maison financière, voyons à ce que les plans de l'architecte pour le toit soient suivis avec autant de soin. Ils le seront si chaque citoyen achète des obligations du Neuvième emprunt de la Victoire avec autant d'enthousiasme qu'au cours des huit campagnes précédentes.

"Ce sont les grèves..."

A l'heure actuelle presque tous les pays du monde ont les yeux tournés vers le Canada, qui est devenu de par la guerre une puissance productrice extraordinaire. Les peuples d'Europe comptent sur lui pour leur aider à sortir du chaos où le conflit les a plongés.

La plupart de nos industries traversent présentement une période de conversion. Dès qu'elles seront rétablies, une bonne partie de leur production prendra la route de l'étranger. Notre pays, dont l'avenir commercial international est des plus prometteurs, posera ainsi un autre jalon vers une prospérité qui sera profitable à tous.

Il existe cependant un danger dans cette marche ascendante. Ce sont les grèves. La vignette ci-contre, que nous devons à la courtoisie du "Financial Post", illustre bien les conséquences désastreuses que peuvent avoir celles-ci. Elles paralysent les exportations, désorganisent le marché canadien et le peuple, globalement et individuellement en souffre.



Gracieuseté de "Financial Post"

Most of our industries are passing through a period of conversion. A good share of the production of those already reconverted is going abroad. Our country, whose international commercial future is so promising, thus establishes a firm foothold on the road to a prosperity which will be of benefit to all.

However, there exists one hazard to this upward swing. It is strikes. The cartoon opposite, which we publish through the courtesy of the "Financial Post" aptly illustrates the disastrous consequences which strikes can bring. They paralyze export trade, disorganize the Canadian market and our people; collectively and individually we suffer.

"Strikes..."

At the present time the eyes of every country in the world are on Canada who has emerged from the war a great manufacturing power. The people of Europe are depending on her to help them pull themselves out of the chaos into which war has plunged them.

L'OPINION DES AUTRES

L'INFORMATION. — L'approche de la saison rigoureuse a remis en actualité la question du charbon et tous ceux qui sont au courant de l'importance de nos gisements houillers se demandent comment il se fait que les citoyens du Québec et de l'Ontario aient, depuis quelques années, tant de difficulté à se procurer le combustible dont ils ont besoin.

Le charbon canadien

Le problème du charbon au pays relève plutôt de la distribution que de la production, car s'il est vrai que notre sous-sol recèle des millions et des millions de tonnes de houille de bonne qualité il est également vrai que cette précieuse substance, qui constitue l'une de nos plus importantes ressources naturelles, n'a pas été répartie également entre toutes les provinces, et que celles, par exemple, où se trouvent les plus grands centres industriels, c'est-à-dire le Québec et l'Ontario, en sont presque totalement dépourvus.

Les charbonnages des Maritimes et de l'Ouest pourraient facilement fournir, en quantité suffisante, du bon charbon aux provinces du Dominion qui sont obligées de se ravitailler en dehors de leurs frontières s'il n'y avait pas, d'un côté la compétition américaine et de l'autre, des frais de transport et d'extraction trop élevés.

Ce qui frappe le plus dans l'histoire de l'industrie houillère canadienne ce sont ses différentes méthodes d'extraction. Dans les Maritimes, les charbonnages s'étendent sur des distances allant jusqu'à trois milles au-dessous de la mer, ce qui rend l'extraction du charbon difficile et coûteuse. Quelques-unes des houillères les plus importantes de l'Ouest sont perchées au sommet des Rocheuses, tandis que dans la Prairie le charbon est, pour ainsi dire, trouvé à la surface du sol. Ces trois différentes catégories de houillères ont cependant quelque chose en commun c'est qu'elles ont besoin, pour pouvoir opérer à plein rendement, de plus vastes marchés.

Les producteurs de charbon du pays sont bien au courant de ce problème difficile à résoudre et à la solution duquel ils ont travaillé sans relâche depuis de nombreuses années, car il a été et il reste encore la raison première pour laquelle les producteurs américains trouvent si facilement dans le Québec et l'Ontario un marché avantageux pour la vente de leur charbon.

LE DEVOIR. — Parmi les milliers d'ordonnances plus ou moins intéressantes dont les gouvernements ont gratifié les contribuables canadiens, il en est une qui est excellente et qui devrait être maintenue. Elle ordonnait aux manufacturiers et marchands, dans certaine ligne de commerce d'indiquer la nature exacte du produit offert en vente au public. Il s'agissait cependant d'articles où l'imagination la plus fantaisiste se donnait libre cours. Or, malgré les craintes de divers intéressés, non seulement le commerce n'en a nullement souffert, mais l'obligation d'indiquer la qualité de la

Le ministère de la Santé et du Bien-Etre social vient de publier des chiffres dans ce sens. On observe, en outre, dans ce texte, que la natalité demeure toujours plus forte dans les régions rurales que dans les centres urbains. Le taux est de 28.6 dans les premières et de 25.7 dans les villes. Toutefois, constatons que certaines agglomérations urbaines accusent un taux de natalité très élevé. Mentionnons Arvida avec 84.4; Chicoutimi, 67; Jonquière 59.7; Rimouski 68.3; Val d'Or 57.4.

Quant aux chiffres touchant la mortalité infantile, ils indiquent que la gastro-entérite et certaines autres infections intestinales semblent faire de grands ravages chez les petits. En garde donc, contre ces maux!

Deux journalistes s'étaient mutuellement injuriés dans leur famille respective; un duel s'imposait.

—Quelle arme allons-nous prendre? demande l'un des duellistes.

—Comme j'ai le choix des armes, répond ironiquement l'autre, je prendrai une pelle.

Que remue-t-on avec une pelle? N'est-ce pas là une manière polie de traiter son adversaire de fumier?

merchandises a simplifié les opérations.

En fait, l'ordonnance devrait être étendue dans toute la mesure du possible aux objets négociables du commerce ordinaire. La pratique existait déjà pour nombre de produits comestibles et il n'y a pas de raison pour qu'elle ne devienne pas une règle générale. Le public qui a droit d'être raisonnablement protégé y trouverait un bénéfice substantiel, et surtout les marchands probes qui sont l'immense majorité seraient les premiers à en bénéficier car ils seraient débarrassés d'une concurrence mensongère, et de la nécessité d'une ruineuse surenchère. Ainsi tous en profiteraient. **Alexis GAGNON.**

LA TRIBUNE. — Le taux de la mortalité est à la baisse dans notre province. Tout indique, en effet, que le taux de la mortalité générale, en 1945, sera inférieur à 10 par mille. Les rapports démographiques reçus durant les six premiers mois de l'année en cours permettent et autorisent cette prévision. Il est probable, d'autre part, que le nombre des naissances égalera celui de 1944. Les chiffres préliminaires révèlent déjà un taux de 27.7 par mille habitants. C'est une diminution, évidemment, si on compare ce taux avec celui de la même période, l'an dernier. Il était alors de 30, mais les quelque 3,242 naissances qui manquent à date seront probablement enregistrées quand les rapports définitifs seront parvenus au démographe de la province.

Le taux de la mortalité

Le ministère de la Santé et du Bien-Etre social vient de publier des chiffres dans ce sens. On observe, en outre, dans ce texte, que la natalité demeure toujours plus forte dans les régions rurales que dans les centres urbains. Le taux est de 28.6 dans les premières et de 25.7 dans les villes. Toutefois, constatons que certaines agglomérations urbaines accusent un taux de natalité très élevé. Mentionnons Arvida avec 84.4; Chicoutimi, 67; Jonquière 59.7; Rimouski 68.3; Val d'Or 57.4.

Quant aux chiffres touchant la mortalité infantile, ils indiquent que la gastro-entérite et certaines autres infections intestinales semblent faire de grands ravages chez les petits. En garde donc, contre ces maux!

Deux journalistes s'étaient mutuellement injuriés dans leur famille respective; un duel s'imposait.

—Quelle arme allons-nous prendre? demande l'un des duellistes.

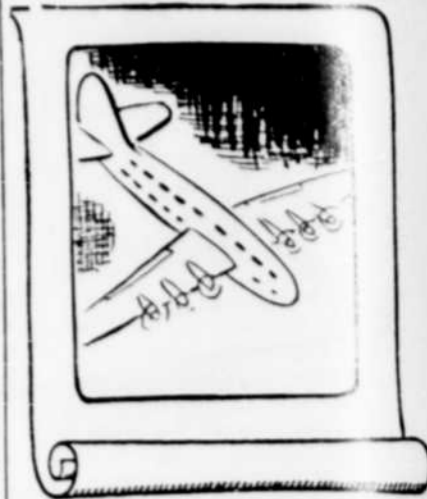
—Comme j'ai le choix des armes, répond ironiquement l'autre, je prendrai une pelle.

Que remue-t-on avec une pelle? N'est-ce pas là une manière polie de traiter son adversaire de fumier?



N'oubliez pas ma main. Vous êtes heureux, vous qui avez vos deux mains indemnes. Employez l'une des vôtres à signer pour un plus grand nombre d'obligations de la Victoire.

AU SERVICE DE LA SCIENCE



L'un des problèmes les plus compliqués qu'avaient à résoudre les experts en télévision était le fait que leurs rayons voyagent en droite ligne comme la lumière. Même en se servant de très hautes tours, ils ne pouvaient s'attendre à transmettre à plus d'une distance de cinquante milles.

Mais maintenant la compagnie Westinghouse Electric et l'aviation Glenn L. Martin ont une nouvelle idée. C'est de transmettre leurs programmes sur un rayon d'avions Flying Fortress voyageant à 30,000 pieds d'altitude. Environ vingt avions planant en même temps suffiraient pour couvrir pratiquement tous les Etats-Unis.

Les promoteurs de cette idée espèrent en faire l'essai cet automne. Vu l'emploi d'avions à haute altitude pour la télévision ils prédisent que la fréquence de modulation révolutionnée, car là aussi se présente le même problème d'étendre la distance qui peut-être couverte par un seul poste.

Aux chauffeurs de camions

Malgré les instructions répétées à l'effet que tout passager voyageant à bord d'un camion, doit absolument s'asseoir au fond du camion, et non se tenir debout ou assis sur les rebords, il y a encore nombre de chauffeurs qui négligent ce point de sécurité essentiel. Il est de leur devoir de vérifier avant de se mettre en marche si les passagers autorisés ont pris la position réglementaire. Sinon, ils doivent refuser d'avancer. D'autre part, il est du devoir des passagers de ne pas rendre la tâche du chauffeur insupportable et de coopérer en ce qui regarde toutes les instructions de Sécurité. Le département de la Police a été mis au courant de plusieurs violations des règlements et des mesures disciplinaires seront prises à l'avenir.

Dernièrement, un employé de l'usine de Revêtement des Cuves s'est brisé une épaule lorsqu'il a été précipité en bas d'un camion en marche, faute d'avoir pris les précautions élémentaires. Un accident de ce genre ne doit pas se répéter. Copie des règlements a été affichée sur tous les camions et aucune excuse d'ignorance des règlements ne sera tolérée.

LES COURS DE DESSINS

Les cours de dessins que donne Mme O. Barry sont commencés depuis mercredi soir 24 courant et se donnent à la chambre 207 du Centre de Récréation. Ceux qui n'ont pas encore donné leur nom voudront bien le faire dans le plus bref délai possible.

LES SOLLICITEURS DU 9e EMPRUNT RÉUNIS AU SAGUENAY INN

Le concert-boucan qui a eu lieu au Saguenay Inn, lundi soir dernier, a été marqué au coin, de la plus franche gaité et de la meilleure camaraderie. Il s'agissait d'une réunion des solliciteurs du 9e Emprunt de la Victoire et, en même temps, puisque l'emprunt doit aider à réhabiliter le soldat, à présenter à l'assemblée les nôtres, anciens employés de la Compagnie, de retour des fronts européens.

Nous estimons à près de trois cents les personnes qui avaient répondu à l'invitation. C'est dire que le grill du magnifique auberge était rempli à sa pleine capacité.

M. Aimé Gagné, publiciste pour la campagne du 9e Emprunt, ouverte le matin même, annonça que la Compagnie avait atteint 44% de son objectif. Il mentionna spécialement et aux applaudissements de tous que Saguenay Power, Alma & Jonquière Railway et Roberval & Saguenay Railway avaient atteint ou dépassé leur objectif. Puis, présentés tout à tour par M. Lionel Morin, maître des cérémonies et publiciste pour la campagne du 9e Emprunt, MM. Gaston Dufour, organisateur général de l'emprunt aux usines d'Arvida, C.-A. Locke, organisateur général de l'emprunt dans le district, J.-N. Marcotte, G.-T. Malby, D. Malone et M. Danis, présidents conjoints de la même campagne commentèrent les résultats à date, de l'emprunt. Ils félicitèrent et encouragèrent les solliciteurs leur faisant comprendre que c'était un devoir d'aider le pays en lui prêtant, dans la mesure du possible, les argents qu'il réclamait.

M. P.-H. Skelton, gérant des usines d'Arvida, se dit heureux du résultat obtenu à date et espère que notre usine dépassera son objectif.

Au début de la guerre, La Brasserie Molson, en hommage au travailleur, avait retenu les services d'un artiste peintre éminent, M. Francesco Iacurto qui parcourait les usines et faisait le portrait d'un travailleur à l'ouvrage. Cette peinture était ensuite reproduite dans un quotidien du Canada. C'est ainsi que M. Iacurto peignit à l'oeuvre, M. Ludger Pilote, cviste de nos usines. Et l'on profita de la circonstance, ce soir-là, pour re-

mettre à M. Pilote, la peinture originale, don de La Brasserie Molson. Le magnifique tableau fut remis à M. Pilote par M. Arthur Tremblay de Chicoutimi, représentant de La Brasserie Molson.

Il y eut aussi, une autre présentation, celle-ci au montant de 408 dollars, en bons de la victoire et en certificats d'épargne de guerre. MM. Lucien Chassé, J.-Bte Tremblay et Arthur Gagnon se partagèrent cette belle somme que leur obtenaient des améliorations qu'ils avaient suggérées, et grâce auxquelles, comme le faisait remarquer le directeur du département des suggestions, M. Ch. Carrier, la Compagnie avait réalisé une importante économie. M. Chassé reçut \$271, M. Tremblay, \$85 et M. Gagnon, \$52. La présentation des prix fut faite par M. H.-C. Jenkinson, surintendant de l'usine d'aluminium et M. G.-T. Malby, assistant-surintendant du département de la mécanique.

La présentation des militaires, tous anciens employés a donné lieu à une scène bien touchante. Tous ont été appelés à dire quelques mots au micro après avoir été présentés par M. Aimé Gagné, qui indiqua le temps que chacun d'eux passa outre-mer. Il y eut des acclamations et le chant *Il a gagné ses épaulettes* retentit à plusieurs reprises. Les militaires présents étaient: Victorien Trudel, James Green, Ovide Lafrance, Lucien Germain, C. Enslev, Henri Darisse, L. Verhelle, Geo.-Arth. Boulianne, P.-Henri Côté, Roger Labrecque, Ray. Cormier, Patrick Poitras, Alex. Ratté et Harry Andrusko.

L'appel des anciens employés tombés au champ d'honneur suivit cette présentation. On entendit les noms de James Beresford, William Beresford, Henry-Gordon Black, Rosaire Chouinard, William-Elmer Côté, J.-Roméo Côté, J.-J. Gagnon, Antonio Gauthier, Chs-Ph. Lyman, Edward-L. Roberts, Patrick Sheehy, Léo Antila, Gérard Doré. Une minute de silence fut gardée en mémoire de ces braves.

M. Ovila Légaré, artiste de la scène et de la radio, avait été spécialement invité pour cette soirée. Inutile de dire qu'il a grandement intéressé l'auditoire par ses histoires et ses chansons.

EN VISITE DANS NOTRE VILLE



Les finissants en génie électrique de l'Université Laval ont visité tout récemment, l'usine génératrice de Shipshaw. Leur cicerone était M. Yvon Cousineau, secrétaire du Comité des usages de l'aluminium que l'on voit ici au premier plan avec MM. Guy Babin, René Dupuis, directeur du cours, Lucien Trudel, Oscar Dorval et Marc Méthé; au second plan: Yvon Chabot, Ch. Swift, Bruno Amyot, Paul-H. Lavallée, Marcel Latouche et Gilles Perron.

NOUVELLE RUBRIQUE

Prochainement, nous commencerons à publier hebdomadairement, sous le titre "Convocations", les avis de réunions ou d'événements qui se dérouleront, à Arvida, dans la semaine suivant la publication de notre journal. Les officiers des divers groupements, soit sportifs ou sociaux, qui désirent voir publier leur avis d'assemblée sous cette rubrique, sont priés de faire parvenir les détails à l'éditeur du "Lingot du Saguenay", Chambre 45, annexe du bureau principal, Arvida.

Angel Reyes

C'est le 5 novembre prochain que la Société des Concerts d'Arvida présentera à ses membres le deuxième concert de la série annuelle. A cette occasion nous aurons la bonne fortune d'entendre le célèbre violoniste cubain Angel Reyes.

Angel Reyes est né à la Havane, d'une famille de musiciens. Son père Angel Reyes Camejo est un compositeur de mérite, sa mère Ana Luisa de la Fe une harpiste accomplie. Angel Reyes commença ses études musicales avec le professeur Juan Torroella et à douze ans, il fit sa première apparition publique. Son succès fut si grand, qu'on lui offrit immédiatement d'autres engagements, mais ses parents ont cru qu'il était préférable de l'envoyer en Europe perfectionner son art. A Paris, il travailla, durant plusieurs années, avec le Professeur Firmin Touché au Conservatoire et y décrocha le Premier Prix. A dix-huit ans, il méritait les honneurs au fameux concours Ysaye, de Bruxelles. A la suite de ces succès, il fit une tournée de concerts triomphale à travers la France et la Belgique.

Quand Reyes retourna à la Havane, ses compatriotes, sous la conduite de la femme du Président de Cuba lui présentèrent un violon de grand prix, un Guarnerius, en reconnaissance de ses succès. Il parcourut alors toutes les villes et les cités cubaines pour retourner ensuite en France où l'appelaient de nombreux engagements. Sa tournée s'ouvrit par un récital à Paris pour se terminer par un grand concert à Bruxelles en présence de la Famille Royale.

Reyes débuta en Amérique du Nord au Carnegie Hall, de New-York où les grands critiques le placèrent de suite aux premiers rangs des instrumentistes. Il alla ensuite à Toronto et à Washington mais retourna à la Havane avant d'accepter de faire une tournée aux Etats-Unis et au Canada. Et c'est à ce moment que le Gouvernement Cubain l'honora en le nommant au poste d'Attaché culturel à l'ambassade cubaine aux Etats-Unis.

'Mention Honorable du Mérite'

M. P. Grenier, directeur de la Commission d'Assurance-chômage et du Service National de Placement pour le district de Chicoutimi, a reçu la "Mention Honorable du Mérite" des Services Publics de placement du Canada et des Etats-Unis.

Depuis que cette "Mention Honorable du Mérite" est donnée, trois Canadiens seulement l'ont méritée et il est bon de souligner que notre concitoyen M. P. Grenier, est le premier Canadien Français à la recevoir. Nos félicitations.

La vie militaire a plu au soldat Raymond Cormier

"Les meilleurs souvenirs que je garde de la guerre sont les instants désopilants qui ne manquent pas de se dérouler dans la vie d'un soldat. Les autres, les plus pénibles, on s'en souvient mais ce ne sont jamais ceux-ci qui me reviennent à l'idée lorsque je cause de la guerre". Voilà ce que nous a déclaré le soldat Raymond Cormier 23 ans, fils de M. et Mme Vilbond Cormier, d'Arvida, 307, Davis, valeureux soldat du Régiment de la Chaudière qui est revenu au pays après 11 mois de campagne.



Le soldat Cormier, dont le père travaille au département de la Mécanique, s'est engagé dans le régiment susmentionné alors qu'il n'avait que 17 ans. C'est à Québec, le 8 juillet 1940, qu'il entra dans les rangs du Régiment de la Chaudière, avec lequel il fit l'invasion et les campagnes de France, Belgique et Hollande. Pendant toute la durée de ces campagnes, il mania un lance-flamme sur un camion chenille.

Le jour de l'invasion, nous raconte notre jeune héros, je suis resté couché le long d'un mur qui faisait partie des fortifications élevées par les Allemands. Les mitrailleuses ennemies crachaient un feu nourri, les canons et les avions, tant de notre côté

que du côté allemand, faisaient un bruit d'enfer. J'ai vu là des scènes inoubliables et bien douloureuses.

Le soldat Cormier porte deux glorieuses blessures. Il fut blessé une première fois, à l'épaule gauche par un éclat d'obus, près de Carpiquet, et une deuxième fois, en Hollande.

Au cours d'un congé, dont il a pu jouir alors qu'il était en France, le soldat Cormier a visité l'historique endroit où il débarqua avec son régiment: Bernières-sur-Mer. "Une rue, un hôtel et un théâtre portent le nom de notre régiment, nous a-t-il dit. Les habitants de cette ville ont ainsi exprimé leur reconnaissance à notre régiment."

Nouveau mode de réhabilitation pour les vétérans de la Compagnie

L'Aluminum Company of Canada, Ltd., a annoncé aujourd'hui que d'après son nouveau système de réhabilitation les membres des forces armées ne perdront aucune des chances d'avancement qu'ils auraient eues s'ils étaient demeurés au service de la compagnie pendant la guerre.

Ce plan de réorganisation, ayant une portée beaucoup plus étendue que l'Ordonnance concernant le Rétablissement à l'Emploi Civil, entre en vigueur immédiatement dans tous les bureaux et usines d'Alcan. Un comité de rétablissement a été organisé sous la présidence d'un directeur local à chaque usine de la Compagnie, et comprend également un conseiller qui sera disponible en permanence pour discuter de leurs problèmes au fur et à mesure qu'ils se présenteront.

L'Aluminum Company of Canada, Ltd., (Alcan) a fait des recherches pour déterminer quels

travaux dans ses usines peuvent être exécutés avec compétence et habileté par les vétérans handicapés. La Compagnie est confiante de pouvoir employer sa part de vétérans affectés par une incapacité permanente, et son but ultime est de trouver à chaque vétéran un travail où son incapacité personnelle ne comportera aucun désavantage.

Les vétérans seront assignés à des positions en rapport avec leur expérience antérieure avec la compagnie et l'expérience et l'entraînement qu'ils ont acquis dans les forces armées. Le montant du salaire sera déterminé après avoir pris en considération les chances d'avancement que ces vétérans auraient eues, augmentations de mérite, boni de vie chère, etc. s'ils étaient demeurés au service de la Compagnie.

Non seulement ses propres vétérans mais le cas de tout vétéran faisant une demande d'emploi à la Compagnie fera l'objet d'une étude particulière.

FÊTE EN L'HONNEUR DE M. C.-F. SMITH



Cette photographie a été prise à l'occasion du départ de M. C.-F. Smith, du Projet 45 B., qui a été transféré aux usines de Toronto. On remarque, de gauche à droite, MM. L. Truchon, D. Racicot, C.-F. Smith, P. Arsenault, A. Tremblay, A. Lemieux et V. Lemieux. A l'arrière, même ordre: MM. P.-E. Vachon, Charles Girard et E. Savard.

D'UNE BARRIÈRE À L'AUTRE

REVÊTEMENT DES CUVES

par Jos. Brassard

Wenceslas Larouche unissait récemment sa destinée à celle de mademoiselle Gabrielle Tremblay. Après la cérémonie nuptiale qui eut lieu dans l'église St-Dominique, les époux partirent pour Québec. Les compagnons de travail de M. Larouche sont anxieux de savoir comment se portaient les deux époux à leur retour.

François Tremblay, de la ligne 56 partit pour la chasse. La première nuit il plut, et il dut courir dehors, la deuxième nuit il plut encore et la troisième de même. Nous n'avons plus revu M. Tremblay. Si quelqu'un l'a rencontré, il est prié de communiquer avec ses compagnons de travail.

Le département de la MÉCANIQUE

par Lauréat Bouchard

Mademoiselle Berthe Day du département de la mécanique, informe les intéressés, qu'elle préfère de beaucoup les démonstrations publiques, aux démonstrations anonymes.

J.-A. Garon préfère toujours

faire un tour d'autobus avant d'assister à un concert. Qui osera contester que la musique entraîne maintenant?

Quelqu'un de la Forge nous apprend qu'advenant le départ de R. Saucier cet atelier perdrait beaucoup de "broue" mais peu de sérieux. Pauvre Romuald tu as paru léger à la balance de ce quidam.



M. et Mme Roger Simard qui viennent d'ouvrir au no 195, rue Davis, Arvida, tél.: 597, un magasin de coupons. M. Simard est ferblantier au département de la mécanique des usines d'Arvida.

Noël Gagnon n'hésitera plus maintenant à acheter des billets de loterie, sur les parties de "baseball". C'est à gagner qu'on prend le goût du gain. L'année prochaine, attends-nous, nous irons te solliciter de nouveau.

Y a-t-il un point de ressemblance entre un orignal et un ours? Pour ne pas humilier no-

tre ami A. Guillemette nous forcerons la vérité en disant oui, de cette façon Alphonse pourra sauver la façade, il pourra dire à tout venant sa méprise. Ours chanceux qui n'avait jamais rêvé d'être orignal, et qui meurt dans la peau du roi de nos forêts.

Félicitations sincères à nos deux amis J.-B. Landry et Art. Gagnon de la mécanique qui lors du concert-boucan du Neuvième Emprunt de la Victoire, reçurent chacun une prime pour leur suggestion intelligente. Nos confrères empochèrent donc respectivement \$85 et \$52. On nous apprend de sources officielles que Landry en est à sa sixième suggestion primée tandis que Gagnon enregistre la quatrième pour sa part. Un autre bon point pour la mécanique, qui compte maintenant des génies inventifs. Cet exemple devrait entraîner les autres. Si l'on récupère les rebuts, pourquoi pas les idées, car ne l'oublions pas, ce sont elles qui mènent le monde. Donc à la tâche ruminons et suggérons!

CADEAUX DE NOËL AUX SOLDATS OUTRE-MER

Le ministère canadien des Postes annonce aujourd'hui que les dates ultimes cette année pour le dépôt des envois de Noël à destination d'outre-mer sont:

le 10 novembre, Europe continentale.

Le 15 novembre, Royaume-Uni. Il faut poster encore plus tôt les envois qui doivent aller plus loin.



Voici un groupe d'employés de la ligne de cuves numéro 55 photographiés après que l'on eut remis à chacun d'entre eux deux magnifiques casseroles en aluminium parce que leur ligne s'était classée au premier rang dans le concours du mois d'octobre pour la pureté du métal.

On est prié de ne pas attendre au dernier moment pour déposer ses envois, car il peut en résulter de l'encombrement au bureau de poste et il sera peut-être impossible de trouver assez d'espace sur les derniers bateaux qui partiront à temps pour permettre la distribution à Noël.

Ne pas oublier que la limite de poids est de 11 livres et le tarif 12c la livre pour les colis à destination des militaires canadiens outre-mer.

Les restrictions actuelles concernant les importations en Grande-Bretagne limitent à 5 livres le poids des colis expédiés comme cadeaux à des civils dans ce pays et aucun article contenu dans les colis ne doit peser plus de 2 livres. S'informer du tarif au bureau de poste.

On ne peut envoyer à titre de cadeau plus d'un colis par mois.

Les articles imposés sont soumis aux droits de douane ordinaires en Grande-Bretagne.

Les donateurs ne doivent pas avoir été sollicités et chaque colis doit être bien marqué "Cadeau".

On évitera d'employer des boîtes à chaussures en carton comme récipients si l'on veut que les colis de Noël soient livrés rapidement et en bon état. Utiliser plutôt des récipients en fort carton ondulé et que le contenu soit solidement emballé et ne puisse bouger. Envelopper le récipient de plusieurs couches de papier d'emballage épais et ficeler le colis solidement. Ne jamais faire usage de papier de soie ou de rubans de Noël pour l'emballage extérieur. Pour plus de sûreté, on peut envelopper ses colis dans un coton dont on coud les bords. On est prié de n'insérer que des objets qui ne risquent pas de briser ou d'endommager le colis ou les colis voisins.

(Publié avec l'autorisation de l'honorable Ernest Bertrand, Ministre des Postes.)

DES CADEAUX EN ALUMINIUM



La maison Henry Birks & Sons offre actuellement à ses clients un assortiment de pièces en aluminium très attrayantes. Cette variété d'articles comprend des lampes, des plateaux à bonbons, des assiettes, des cendriers, des pots et plusieurs autres pièces intéressantes. D'après les autorités de la maison, ces articles en aluminium s'enlèvent rapidement. Toutes les pièces d'aluminium, à l'exception d'une ou deux qui sont oxydées "anodiquement", possèdent leur couleur naturelle et

JEUDI MIDI 75% DE L'OBJECTIF DU 9e EMPRUNT ÉTAIT ATTEINT

S P O R T S

SPORTOSCOPE

PAR
GÉRARD DUVAL

LE GRAND BABE RUTH

Chaque année, depuis 40 ans que se déroule, aux Etats-Unis, la grande classique pour établir la suprématie mondiale, au jeu de baseball, il se produit des faits, des gestes, des coups que la solennité du moment rend remarquables; il se commet des erreurs qui deviennent des catastrophes, des bêtises qui restent légendaires. Presqu'invariablement, des athlètes deviennent des héros par leurs exploits, tandis que d'autres, par leur maladresse, sont considérés comme les boucs-émissaires des perdants. Enfin, périodiquement, ces séries mondiales font ressortir des figures, des personnages typiques par leurs agissements, leur singularité.

La situation la plus dramatique de l'histoire du baseball eut pour héros et acteur principal, le plus grand joueur des temps modernes, le sultan des coups de circuit, le colossal "Babe Ruth."

C'était à l'automne de 1932, le premier octobre pour être précis, qu'au cours d'une matinée froide, 50.000 spectateurs s'étaient entassés dans le "Wrigley Field" de Chicago, pour assister à un nouvel effort que faisaient les "Cubs" pour mater la puissance de la machine des Yankees qui avaient déjà gagné les deux premières parties de la série. Charlie Root, le plus effectif artilleur du club de Chicago, allait tenter de mettre en échec la phalange d'étoiles parmi lesquelles brillaient surtout: Bill Dickey, Frank Crosetti, Tony Lazerry, Ben Chapman, l'immortel Lou Gehrig et l'incomparable Babe Ruth.

Le moment spectaculaire arriva dans la dernière moitié de la cinquième manche, alors que le compte de 4 à 4 donnait aux Cubs, leur premier espoir depuis le commencement des hostilités. Un homme était retiré lorsque Babe Ruth s'amena au marbre de son pas lent et pesant, enleva avec son bâton, la terre de ses souliers à crampons avant de prendre sa position, fit quelques pas en direction de l'abri des joueurs adversaires pour leur servir un autre de ces acerbes barages de railleries dont il avait le secret. Au silence qui s'était fait dans la vaste enceinte, succéda une tempête d'injures, de quolibets et c'était devenu presque un tumulte lorsque le Bambino se dirigea de nouveau vers le marbre.

Charlie Root, rendu nerveux par ce manège désagréable, répondit au sourire moqueur de Ruth en plaçant au-dessus du marbre, une prise rapide dont l'annonce par l'arbitre, mit en délire, la foule hostile.

Babe Ruth, calme, toujours railleur, montra aux spectateurs amusés, un de ces gros doigts rugueux, pour indiquer qu'il réalisait pleinement ce qui se passait et n'en continua pas moins ses impertinences. Le lanceur adversaire, aigri par tant d'arrogance mit dans le lancer suivant toute sa force, toute son astuce et le gros Babe Ruth ne daigna

même pas lever son bâton, lorsque la sphère passa comme un boulet au-dessus du marbre, alors que l'arbitre Georges Magerkurth levait le bras droit en criant "Strike Two"... La foule était sur pieds, et l'agitation devint à son comble quand Babe Ruth leva cette fois-ci deux doigts pour indiquer majestueusement son insouciance.

Et c'est alors que pointant avec son lourd bâton vers le champ centre, un peu à droite du marqueur, Babe Ruth promit dans une pantomime dramatique de frapper à cet endroit l'offrande suivante. C'était le geste le plus audacieux, jamais vu au cours d'une série mondiale et un grand silence s'était fait dans la foule médusée par tant de hardiesse.

Tandis que le lanceur des "Cubs" faisait soigneusement sa motion, le plus grand frappeur de tous les temps était redevenu sérieux et agitait prestement son menaçant bâton. La balle, lancée haute et un peu en dehors du marbre fut frappée avec force, s'envola comme un bolide dans la direction indiquée, passa au-dessus des estrades comme un avion en plein vol et perdant de l'attitude, alla tomber dans l'avenue Sheffield.

La foule, tout d'abord figée par l'étonnement, se leva dans un ensemble spontané et de tous les coins du vaste amphithéâtre, tandis que Babe Ruth trotinait en faisant le tour des buts, ce fut un tonnerre d'applaudissements, une tempête d'acclamations à l'endroit de celui dont l'acte prodigieux venait de faire un héros, leur héros. Georges Herman Ruth, "Babe" pour les amateurs, avait atteint ce jour-là, le pinacle de sa gloire, l'apogée de sa brillante carrière.

Cyclo-Sécurité du Saguenay

Les membres du Cyclo Sécurité du Saguenay, en dépit du fait que le Comité ait décidé de canceler toute activité pour quelques semaines, n'en sont pas moins très actifs dans le domaine du sport. Dimanche dernier, on pouvait voir, ça et là, dans la ville, des groupes faisant tantôt de l'équitation, tantôt de la marche. Et que dire de ceux qui, même si la température était assez froide, se sont organisés une petite excursion en bicyclette? "Simple question de se tenir en forme pour les prochaines randonnées nous ont expliqué certains d'entre eux."

Bienvenue aux visiteurs

Tous les membres, anciens, nouveaux et futurs, du Club de Ski d'Arvida sont cordialement invités à visiter les travaux accomplis à date à la côte de slalom, au monte-pente et au chalet.

Du haut de la côte de slalom on a une magnifique vue du district environnant.

Le chalet du Club de Ski se trouve à droite du boulevard Taschereau juste après avoir traversé la voie ferrée du Roberval & Saguenay entre Arvida et Kénogami.

M. Heard président

M. U.-T. Heard a été élu président de l'association d'Arvida pour la conservation du gibier lors d'une assemblée qui eut lieu le 19 octobre. M. Heard succéda à M. D.-J. Wyber, décédé.

Les autres membres du comité exécutif sont: MM. J.-W. Barthe, E. Gagnon, Jean Gousse, A.-C. Johnston, W.-C. Scott, G.-H. St-Gelais, J.-H. Wade et M. P. Rowan.

Congé le 1er novembre

M. P.-H. Skelton, gérant des usines d'Arvida, nous prie d'annoncer que les bureaux et les usines seront fermés le jeudi premier novembre, fête de la Toussaint, à l'exception toutefois des départements où le travail est d'une nature continue ou de ceux qui sont nécessaires à la continuation des opérations le lendemain.

1st November Holiday

Mr. P. H. Skelton, Works Manager, has announced that Thursday, 1st November will be observed as a holiday by Arvida Works. The office and plant will be closed, except for those operations which are of a continuous nature or which are necessary for the maintenance of the plant.

Qu'il soit entendu

"L'Association d'Arvida pour la Conservation du Gibier, Inc., désire expliquer à tous les résidents avoisinants la Réserve de Chasse d'Arvida que toute chasse au fusil ou au piège ainsi que tout port d'armes sont prohibés sur le territoire de la Cité d'Arvida, sous peine de l'amende prévue par l'Arrêté en Conseil No 1370. Bien entendu, cela comprend: perdrix, faisans, lièvres, renards ou n'importe quel autre animal ou gibier. Des gardes-chasses sont autorisés de prendre les mesures nécessaires pour l'observance du dit Arrêté en Conseil."

REMERCIEMENTS

Mesdemoiselles Cécile Tremblay, Fernande Tremblay et M. J.-Edmond Tremblay, ainsi que M. Georges-H. Tremblay, des Usines de Shawinigan désirent exprimer leur gratitude à toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans le deuil qui vient de les frapper par la mort de madame J.-A. Desbiens de Port-Alfred.

Coin de la bibliothèque

Membres de l'A.A.A., n'oubliez pas que vous avez à votre disposition au-delà de 1200 livres de toutes sortes à la bibliothèque du Centre de Récréation.

Vous vous abonnez en montrant votre carte et en faisant un dépôt de \$1.00. Nous venons de recevoir plusieurs nouveaux livres: romans, biographie, histoire, voyages, etc.

La bibliothèque est ouverte les mardi et vendredi, de 7 h. 30 à 9 h. du soir; pour les enfants, le samedi de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

Le Comité de la Bibliothèque.

LA LIGUE DE QUILLES D'ARVIDA MANIFESTE UNE GRANDE ACTIVITÉ

Trente et une équipes. — Participation aux ligues provinciale et régionale. — Hautes moyennes et beaux records de nos joueurs.

Environ 225 joueurs de quilles participent aux activités de la Ligue de Quilles d'Arvida cette saison. Sur les magnifiques allées du Centre de Récréation se disputent des parties très contestées chaque soir de la semaine, soit dans la section des grosses quilles où on compte douze équipes; soit dans celle des petites quilles (dames) avec neuf équipes, ou dans la section des petites quilles (hommes) avec sept équipes.

Arvida a l'honneur d'être très dignement représentée par un groupe de ses meilleurs quilleurs dans la ligue de la région et dans celle de la province. L'équipe des magasins C.-E. Tremblay, d'Arvida, en outre d'être en première position avec un total de 19 points sur 20, détient tous les records dans cette ligue, la plus forte partie simple d'équipe 1002, les trois parties d'équipe 2783; la plus forte partie individuelle: Arthur Lemay 265; les trois parties: Philippe Doucet 636; et les trois plus fortes moyennes: Arthur Lemay 197; Etienne Desbiens 186; Philippe Doucet 181; Roméo Lorenson 177 et Maurice Fradette 175.

Dans la ligue provinciale l'équipe C.-E. Tremblay, d'Arvida, est actuellement en deuxième position avec un pointage de 659, suivant Québec qui en a 675. Ici, encore, le mérite de nos joueurs s'est fait sentir car l'équipe C.-E. Tremblay d'Arvida possède plusieurs records, à part la première plus haute moyenne, cinq joueurs de cette équipe se classent les premiers de la Ligue, Paul Leduc deuxième avec 195; Raoul Perron troisième avec 189; Jean-Marie Tremblay quatrième avec 187; Vito Scremin cinquième avec 186 et enfin Armand Vachon sixième avec 184. La plus forte partie simple individuelle fut jouée par Raoul Perron 262, ainsi que la

plus forte partie pour l'équipe 1107 et les trois plus fortes parties 3046 furent roulées par l'équipe C.-E. Tremblay d'Arvida.

Dans la Ligue Interdépartementale locale les Mécaniciens sont en première position avec 11 points suivie par l'équipe du Personnel avec 10 et la plus haute moyenne est détenue par Paul Leduc 204; trois parties Vito Scremin 632; partie simple avec handicap L. Pelletier 261, trois parties J.-W. Barthe 693.

Dans la Ligue des Petites Quilles (dames) les équipes Bureau Chef et Abrasive sont en première position avec 13 points et l'équipe Evangéline est suivante avec 10. Les plus hautes moyennes sont T. Laroche 110 et I. Fitzsimon 110; la plus forte partie T. Laroche 158, trois parties également T. Laroche 358. Dans la même Ligue, section des hommes

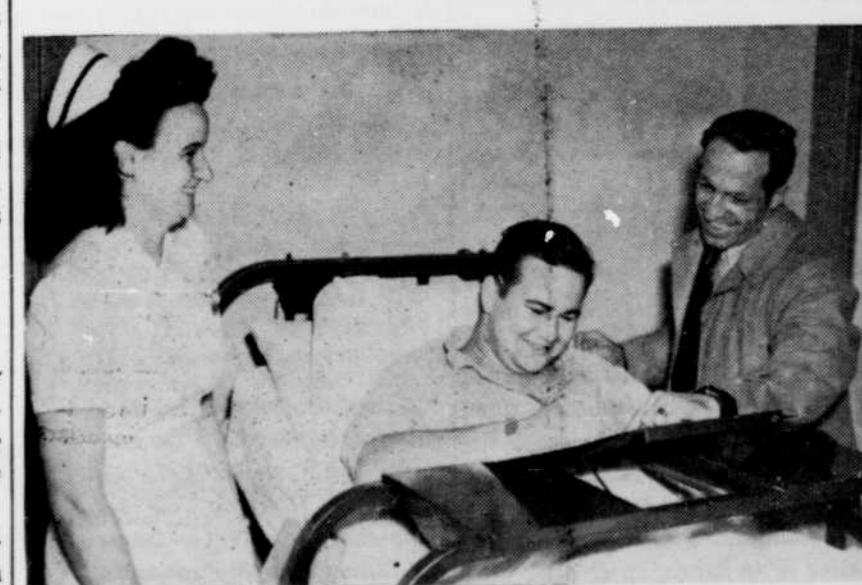
(SUITE À LA PAGE 7)

À l'équipe du Personnel



Voici le trophée perpétuel qu'a remporté l'équipe de balle-molle du Personnel en sortant vainqueur de la Ligue de balle-molle inter-départementale. Ce trophée a été donné à cette ligue par l'Association des sports des usines d'Arvida.

IL SOUSCRIT SUR SON LIT D'HÔPITAL



Le mercredi 17 octobre, M. Maurice Danis, un des solliciteurs du 9e Emprunt, était prié par une infirmière de se rendre à l'Hôpital d'Arvida où un de nos employés, M. Edmond Gauvreau, le faisait demander. Celui-ci fit part à M. Danis de son désir de souscrire au 9e Emprunt de la Victoire. M. Gauvreau est ici photographié au moment où il apposait sa signature sur le document autorisant la Compagnie à faire les prélèvements nécessaires sur son salaire qui payeront, petit à petit, pour les obligations achetées. A gauche, on reconnaît l'infirmière Alice Blouin, et, à droite, M. Maurice Danis.

Carnet Mondain

M. et madame Albert Boivin, de Jonquière, recevaient dernièrement la visite de M. et madame E. Clément, lors de leur voyage de noce.

Madame Louis-Philippe Desbiens, de Jonquière, était de passage à Québec, avec ses parents, M. et madame John Larouche, ainsi que sa soeur, madame Antoine Perron, également de Jonquière, à la rencontre de son frère, le caporal Roméo Larouche, arrivé d'outre-mer le 22 courant, via Lévis.

M. et madame Simon Boivin, de Normandin, étaient en promenade chez leur fils, M. Albert Boivin, de Saint-Laurent de Jonquière, la semaine dernière.

RECEPTIONS

Avant leur départ pour Montréal, M. et madame C.-P. Beauvieux ont été reçus par MM. et mesdames P.-H. Skelton, Henri Shehyn, Aimé Gagné et Gilbert Manseau, de notre ville.

MARIAGE

Lundi le 22 courant, en l'église du Sacré-Coeur de Chicoutimi, était célébré le mariage de M. Robert Gauthier, fils de M. et madame Ernest Gauthier, de cette ville, avec mademoiselle Gabrielle Boivin, fille de M. et madame Emile Boivin, également de cet endroit. La bénédiction nuptiale eut lieu à 9 h. et la réception s'est tenue à l'Hôtel Chicoutimi.

NAISSANCES

Le 24 septembre dernier, à M. et madame Ulric Gagnon (Marie-Laure Fortin), de Chicoutimi, est né un fils baptisé sous les prénoms de Jean-Joseph-Roger. Parrain et marraine: M. et madame Thomas-Eugène Côté, oncle et tante de l'enfant.

M. et madame Raoul Girard (Florentine Bouchard), de Chicoutimi, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils le 8 octobre, baptisé sous les prénoms de Joseph-Gérard-Ghislain. Parrain et marraine: M. et madame Gérard Imbeau, oncle et tante de l'enfant.

BOURGAULT. A l'hôpital d'Arvida, à M. et madame J.-E. Bourgault, le 19 octobre, 1945, est né un fils.

DESBIENS. A l'hôpital d'Arvida, à M. et madame Louis Desbiens, le 19 octobre, 1945, est né un fils.

Toute sa taille en rouge

Une femme, paraît-il, consomme la mesure de sa taille en rouge tous les cinq ans. Après chaque repas, vous vous refaites une bouche... c'est que vous avez mangé le rouge... à la mesure d'un pied par année, apparemment. Ce que vous ne mangez pas et ce qui ne sert pas à vous embellir à un moment donné, semble s'attacher à la coutellerie, aux verres, aux tasses, etc. Selon Mary Stuyvesant, une autorité de la maison de produits de beauté Pond's, il est bon de se poudrer les lèvres et d'enlever l'excès de rouge avec un papier absorbant sur vos lèvres de nouveau et vous constaterez combien il est facile de garder le rouge où il doit être... sur les lèvres!

Pour les solliciteuses

Lundi 22 courant, à 4 h. 30 de l'après-midi, dans un salon du Saguenay Inn, un cocktail fut servi aux solliciteuses du 9^e Emprunt de la Victoire. Environ vingt-cinq vendeuses étaient présentes.

M. Aimé Gagné, publiciste pour cette campagne, présenta MM. Gaston Dufour, organisateur général de l'emprunt aux usines d'Arvida, et C.-A. Locke, organisateur général de l'emprunt dans le district, qui ont dit quelques mots de félicitations et d'encouragement pour la présente campagne. Le Saguenay Power ayant dépassé son objectif, M. Locke a voulu fêter cet événement en invitant toutes les dames à prendre le dîner avec lui. Toutes ont paru enchantées d'accepter l'invitation.

Au cours de cet après-midi, M. S.-F. White prêta son concours comme pianiste. M. Ovila Légaré, artiste de la scène et de la radio a su égayer l'auditoire par son humour.

Donnée gratuitement

Nous avons encore plusieurs copies du numéro de septembre de "Paysana", dans lequel Mme Françoise-Gaudet Smet, directrice de cette revue, a fait un magnifique compte-rendu de son séjour à Arvida, lors de l'Exposition des Arts et Métiers, et publié plusieurs photographies de travaux d'art. Les personnes intéressées n'auront qu'à s'adresser à la Chambre 49, Annexe du bureau principal, Arvida.

BILLET

L'art de savoir lire

Un des moyens de bonheur les plus éprouvés, disait Faguet, c'est la lecture. "Elle conduit au bonheur, parce qu'elle conduit à la sagesse, et elle conduit à la sagesse parce qu'elle en vient et que c'est son pays même, où naturellement elle aime à mener ses amis".

Aimez-vous la lecture? Rares sont les personnes qui ne se complaisent pas dans une lecture, qu'elle soit sérieuse ou reposante. Comme en tout autre domaine, il y a différentes sortes de lectures, celles qui apportent à l'âme une nourriture substantielle et celles qui donnent un simple délassement.

Il faut apporter beaucoup de discernement dans le choix de la semence de nos pensées. Quand il s'agit de la nourriture de notre corps, nous évitons avec soin ce qui pourrait nuire à notre santé. Il doit en être ainsi pour l'âme. Car ce que nous lisons aujourd'hui peut causer notre salut ou notre perte plus tard.

En suivant les recommandations suivantes, nous pouvons acquérir l'art de savoir lire. Lire peu et lentement. Souvent il faut relire pour bien comprendre des beautés que nous n'aurons pas vues d'abord. Prendre des notes pour aider notre esprit à s'affiner et notre jugement à s'affermir.

GHISLAINE.

Cours de couture

La photographie ci-dessus a été prise l'an dernier en la salle communale du Wartime Housing, où les religieuses de Notre-Dame du Bon-Conseil donnaient gratuitement des cours de couture. Ces cours se donnent encore cette année sous les auspices de la Commission Scolaire d'Arvida. Ils seront donnés par des titulaires laïcs. L'on remarque les révérendes Mères Françoise-Thérèse et Saint-Augustin près de leurs élèves, Roselyne et Jeannine Gauthier, filles de M. Alfred Gauthier, forgeron du département de la Mécanique.

FÉMINA

Les bijoux rehaussent une toilette



Comme le fait voir la photographie ci-dessus, le costume de dîner noir que porte l'actrice Eleanor Parker, de la Warner Bros., est complété par un bracelet et des boucles d'oreilles genre coquilles d'or.

C'est le temps de donner de l'huile de foie de poisson aux enfants

Au cours de l'été, les enfants qui jouent dehors, au grand air et au soleil, reçoivent suffisamment de vitamines D, grâce aux rayons du soleil qui viennent en contact avec l'épiderme. Mais, dès qu'arrive l'automne avec ses jours froids et sombres, ses pâles rayons, il faut vêtir l'enfant plus chaudement, les heures qu'il passe au dehors sont raccourcies. Il ne reçoit donc plus en quantité suffisante cette précieuse vitamine qui lui permettra de grandir et de se développer sainement.

Aussi, les experts en diététique du ministère du Bien-Être et de la Santé nationale recommandent-ils aux mamans de donner de l'huile de foie de poisson aux enfants, chaque jour, jusqu'au printemps. La vitamine D, dite vitamine soleil, ne se trouve pas en quantité suffisante dans aucun aliment et la nourriture ordinaire ne peut leur fournir la quantité nécessaire à leur développement normal.

A part de la vitamine D, les huiles de foie de poisson fournissent aussi des vitamines A. Ces vitamines gardent les membranes muqueuses en bon état et aident l'enfant à résister à l'infection, surtout aux rhumes.

Vous remarquerez que les huiles de foie de poisson sont vendues dans des bouteilles sombres. C'est afin de préserver leur contenu en vitamine A, car celle-ci est très sensible à la lumière.

Les experts en diététique recommandent donc de garder les huiles de foie de poisson dans un endroit sombre et de les exposer à l'air le moins possible. Si on en achète une grande quantité, il serait bon d'emplir une petite

Pluie de feuilles

Il en pleut par milliers et par [milliers encor,
De toutes les couleurs et de [toutes les formes,
Depuis le jaune clair des [bouleaux et des ormes,
Jusqu'au rouge veiné de l'érable [au coeur fort!

C'est la course implacable et [folle vers la mort!
Sous le coup des grands vents [et des frimas énormes,
Des pans presque complets [d'horizon se déforment...
Et les feuilles s'en vont, victimes [de leur sort!

Et pendant qu'une à une elles [tombent sans trêve,
Sur le toit des maisons, dans les [champs, sur les grèves,
En tourbillon de rouille ou en [larmes de sang,

Je songe à tant d'espoirs que le [printemps fait naître,
Et que l'automne, hélas! de sa [main froide et traître
Immole sans pitié dans le soir [grandissant!...

Emilien LETOURNEAU, O.M.I

Erreur commune

Bien des dames s'imaginent qu'il vaut mieux laisser aux abats-jour, l'enveloppe en cellophane qui les protège contre la poussière des magasins. Eh bien! c'est tout l'opposé; car, à la longue, le cellophane rétrécit, se fendille ici et là, et permet à la poussière de s'introduire et de barrioler les jolis tissus ou les beaux parchemins! Ce nuage de cellophane est même dommageable à la vue et si vous ne craignez pas pour vos abats-jour, ayez du moins pitié de vos yeux. Donc, au panier, l'enveloppe de cellophane. Naturellement, les abats-jour se saliront; aussi, faut-il les épousseter souvent et laver quand ils en ont besoin, les abats-jour cousus. Ce n'est pas la mer à boire! Simplement les plonger de haut en bas dans une riche mousse à tissus délicats et frotter légèrement les bords toujours un peu plus sales. Rincez deux ou trois fois à l'eau claire; asséchez bien vite, près d'un éventail électrique, si possible.

Le caractère par les ongles

Un savant américain vient d'étudier sérieusement l'influence de la forme des ongles sur le caractère ou vice-versa.

Voici quelques résultats sur ces amusantes observations: Longs et effilés, les ongles signifient imagination et poésie, amour des arts et paresse. Longs et plats, sagesse et raison, toutes les facultés graves de l'esprit. Grandes et courts, colère et brusquerie, controverse et entêtement. Bien colorés, vertu, santé, bonheur, libéralité. Durs et cassants, colère, cruauté et meurtre. Recourbés en forme de griffes, hypocrisie, méchanceté. Mous, faiblesse de corps et d'esprit. Courts et rongés jusqu'à la chair, mesquinerie.

Demaiselles à marier, voilà un renseignement précieux pour connaître le caractère du fiancé présenté; avant de dire le "oui" qui vous enchaîne, examinez et concluez.

bouteille, une bouteille foncée de préférence, pour usage quotidien, et de garder le reste bien bouché, dans un endroit sombre.

PETITES ENTREVUES

Pourquoi achetez-vous des obligations de la Victoire?



M. Maurice Gauthier, 35 ans et marié, domicilié au numéro 619, de la rue Oerstedt, à Arvida, à l'emploi de la Compagnie depuis sept ans, actuellement attaché au département du Personnel.

"J'achète des Obligations de la Victoire pour deux raisons: 1.— Aider au rétablissement de nos soldats dans la vie civile. 2.— Aider à maintenir l'économie du Canada et empêcher l'inflation. Les emprunts de guerre ont été dans le passé le meilleur moyen d'économiser. C'est de cette façon que bien des gens sont parvenus à se ramasser un petit "magot". Y a-t-il une méthode plus facile qui permet à tous d'économiser avec le minimum d'effort?"

M. Romuald Saint-Gelais, 21 ans, demeurant au numéro 248, de la 29e Rue, à Arvida, terrassier.



"Mon premier but, en achetant des obligations de la victoire, est d'aider le pays à rencontrer ses obligations. En ce faisant, je me rends un immense service en économisant de l'argent qui me sera d'une grande utilité un jour ou l'autre. Je profite du présent emprunt pour mettre quelques piastres en banque; en d'autre temps, je me demande si je pourrais réaliser des économies aussi facilement."

M. Victor Dal-laïre, 35 ans, marié et père de 2 enfants, domicilié à Chicoutimi, boulevard Saint-Ignace, terrassier.



"On peut compter sur les obligations de la victoire en n'importe quel temps. Je les trouve aussi utiles que de l'argent en banque. Je me suis fait un devoir d'en acheter à chaque emprunt et je fus le premier à en sentir les bienfaits."

La compagnie...

(SUITE DE LA 1ÈRE PAGE)

consécutives et ne pouvait s'absenter que pour le lunch ou, en d'autre temps, avec la permission de son contremaître. Aujourd'hui, cette innovation permet aux employés de jouir de périodes de repos régulières suivant un horaire établi. Les employés des salles de cuves de Shawinigan et de l'Isle-Maligne connaissent ce système depuis déjà plusieurs mois. Tous s'accordent à dire que le temps passe beaucoup plus vite et qu'ils peuvent faire tout autant de travail que sur le vieux système et en dépensant beaucoup moins d'efforts.

Cela se comprend facilement. L'ouvrier, après avoir travaillé une heure ou a peu près, peut aller s'asseoir confortablement sur des chaises, lire, jouer aux dames ou aux échecs, converser avec ses compagnons tout en fumant une bonne pipe, et ce dans une salle de repos spécialement aménagée à cette fin. Autrefois, le cuviste avait aussi la chance de se reposer, mais il devait le faire dans l'usine même, sur un banc mis exprès à sa disposition. La salle de repos qu'on utilise présentement n'est que temporaire. D'ici quelques semaines, des locaux permanents seront construits.

Cette transformation dans le système de travail des salles de cuves place l'Aluminum Company of Canada, Ltd., au premier rang de toutes les industries métallurgiques en ce qui concerne les bonnes conditions de travail.

Pour arriver à organiser le travail de façon à ce que l'ouvrier besogne pendant un certain temps et qu'il se repose ensuite durant plusieurs minutes, on a dû faire des études assez longues, et, après lesquelles, il a fallu chambarder entièrement l'organisation du travail et l'organisation des équipes.

En appliquant le principe de la division du travail, un homme travaillant sur le système novateur n'a que cinq ou six éléments de travail à exécuter comparativement à un plus grand nombre qu'avait le cuviste. Le travail est donc mieux distribué dans les salles de cuves. Celles-ci sont divisées par sections de trente-trois ou trente-quatre cuves, qui sont sous la surveillance de quatre hommes au lieu d'avoir pour chaque homme un certain nombre de cuves dont il avait l'entière responsabilité.

Le balayage des planchers, par exemple, qui relevait autrefois du cuviste, a été confié à des hom-

mes spécialement préposés à ce genre de travail. Le même principe a été appliqué pour le siphonnage des cuves. Les siphonneurs ont maintenant deux opérations au lieu de quatre.

Les opérations de mesurage du métal et de la profondeur de la pâte ont été confiées à un seul homme. Avant aujourd'hui, ce travail pouvait être fait par 3 ou 4 personnes différentes.

Le montage des câbles de l'électrode se fait maintenant de jour seulement. Une équipe de trois hommes est spécialement préposée à cette fin. Ceux-ci peuvent ainsi bénéficier de la lumière naturelle pour cette opération.

En spécialisant ainsi le travail, l'ouvrier n'a besoin de se familiariser, qu'avec un nombre restreint d'opérations. De plus, il n'a pas à passer d'un travail à un autre continuellement durant la journée, ce qui lui permet de se concentrer davantage sur l'un ou l'autre et de l'exécuter plus efficacement.

La nouvelle classification pour les opérations mentionnées plus haut est bien différente de l'ancienne. Les nouveaux titres décrivent parfaitement le travail de chaque homme et fait disparaître le mot "potman" que l'on affublait, à tort et à travers, à n'importe quel travailleur des lignes de cuves.

Le nouveau système de travail avec périodes de repos marque une étape dans l'organisation du travail dans les lignes de cuves et il donne à l'ouvrier quelque chose de nouveau. L'établissement du principe d'une période de repos cédulée tend non seulement à améliorer la santé des ouvriers en réduisant la fatigue, mais rend le temps qu'ils passent à travailler plus agréable. Une meilleure répartition du travail augmente la responsabilité individuelle, ce qui fait naître et développe chez le travailleur consciencieux un intérêt plus grand à sa tâche.

La ligue de quilles..

(SUITE DE LA PAGE 5)

l'équipe Ember est en tête avec 15 points et l'équipe de la Banque de Montréal suit avec 14 points. Les plus hautes moyennes sont R. Bigonnes avec 156 et Percy Gale avec 155; la plus forte partie revient à Percy Gale 221, trois parties Percy Gale 542.

Les administrateurs de la Ligue de Quilles d'Arvida cette année sont M. J.-A. Fréchette, président, MM. M. Laliberté, André Reny, J.-G.-R. Lavoie, Noël Paquin, J.-W. Barthe et J. Henry, directeurs et M. Jos. Coulombe, secrétaire.

Les vainqueurs

Un grand intérêt a été suscité par le concours "Qui suis-je?" le premier item au programme de la soirée donnée en l'honneur de M. et madame C.-P. Beaubien au Centre de Récréation, le 18 octobre.

Les vainqueurs furent:

Mesdames Jean Robert, Isle-Maligne et M. Laliberté, Arvida; mesdemoiselles Claire Bureau et Yolande Tremblay, d'Arvida.

Messieurs Reg. Snow, P.-E. Bédard, R. Bessaud et Bob Morrison, tous d'Arvida.

Les autres personnes qui ont obtenu le plus de points furent: Mesdames Maurice Gauthier, Wm. Clifford, Gérard Duval et mesdemoiselles Marie Brown et Marie Tremblay; messieurs Ken

Comptoir des échanges

ON DEMANDE — Poêle électrique quatre feux avec fourneau. S'adresser à 75 av. Montcalm, Chicoutimi, tél. 805.

A VENDRE — Magnifique ameublement de salle à manger, presque neuf. — Carosse "Gendron" pour bébé. — Chaises en acajou dont une berceuse. — Machine à écrire "Underwood" 10" en parfait état. — Nouveau Larousse illustré (7 volumes) Larousse Mensuel illustré (8 volumes). — Encyclopédie de la Jeunesse, dernière édition, neuve (13 volumes). — Anglais, rendu, facile, sur disques, cours complet avec gramophone et 100 disques. Statuts de la Province de Québec (12 volumes). S'adresser à 121 rue Burma, Arvida.

A LOUER — Chambre à louer à 114 rue High près de la gare du C. N. tél.: 265.

SERVANTE DEMANDEE — Pour deux ou trois jours par semaine. S'adresser à 926 rue Coulomb, Arvida.

A LOUER — Chambre avec ou sans pension. S'adresser à 252 rue Lasalle, Arvida.

A VENDRE — Ford sédan 1941 en parfait état, cinq pneus. S'adresser à 115 rue Calais, Arvida.

A VENDRE — Bicycle CCM. S'adresser à M. J.-B. Larocque, 637-21e Rue Arvida.

ON DEMANDE — Endroit pour remiser un canot de 16 pieds. Disposé à payer bon prix pour une place convenable. S'adresser à M. D.-F. Nasmith, bureau principal, Arvida.

Paletôt perdu

Un paletot gris (trench coat) en gabardine, avec doublure adaptable et un chapeau de même teinte ont été pris par mégarde lundi soir au vestiaire de Saguenay Inn. Prière de rapporter ces vêtements au Saguenay Inn ou à 911 rue Coulomb, Arvida.

COUTURE — Couturière d'expérience, ouvrage garanti, couture de tout genre pour dame et enfants. S'adresser à Mme Nil Ouellet, 250A Marquette, 2e étage, Arvida.

A LOUER — Deux chambres meublées. S'adresser à 504 rue Oerstedt (voisin de l'hôpital), Arvida.

A VENDRE — DeSoto 1939, en très bon ordre. — Bons pneus. S'adresser à 247, rue Marquette, Arvida.

A LOUER — Belle chambre meublée. S'adresser à 839-1ère rue, Arvida.

A VENDRE — Radio Marconi, 8 lampes (tablette) en bon état. S'adresser à 146 rue Coventry, Arvida, entre 5 h. p.m. et 8 h. p.m.

A VENDRE — Pontiac (coach) 1938. S'adresser à 1A rue St-Louis, Jonquières.

A VENDRE OU A ECHANGER — Terre avec roulant à vendre ou à échanger. Située près de l'église du canton Bégin. On accepterait en échange, une maison située à Jonquières ou Kénogami. S'adresser à 19 av. St-Germain, St-Laurent, Jonquières.

A VENDRE — Fournaise en très bon état pour charbon ou bois. S'adresser à M. Camille Martin, 819-1ère Rue Arvida.

WEAR-EVER — Batterie de cuisine "Nouvelle Méthode Wear-Ever", commandée en 1943, vient d'être livrée le 15 courant. Pas encore entièrement dépaquetée, à vendre au prix d'achat. S'adresser au no 34 rue Labrecque, Kénogami.

A LOUER — Chambre chauffée par calorifère. Eau courante (chaude ou froide) Dans famille d'adultes. Avec ou sans l'usage de la cuisine. S'adresser au no 34, rue Labrecque, Kénogami, en arrière de l'église.

A LOUER — Chambre à louer meublée ou non. S'adresser à 164 rue Régina, Arvida.

A VENDRE — Poêle électrique, deux feux, 110 volts, contrôleurs trois degrés. — S'adresser à 149, rue Burma, Arvida.

A LOUER — Chambre meublée pour demoiselle. S'adresser à 149 rue Burma, Arvida.

Assemblée préliminaire

Lundi prochain, le 29 courant, à 8 h., aura lieu dans le grill du Saguenay Inn une assemblée en vue de jeter les bases pour l'organisation d'une chambre de commerce, à Arvida. Plusieurs hommes d'affaires de notre ville prendront part à cette réunion, au cours de laquelle on nommera un bureau de direction temporaire.

Tous les citoyens d'Arvida sont invités à cette assemblée et peuvent obtenir des renseignements supplémentaires de M. Robert Arvida, tél.: 280.

Gow, Maurice Laliberté, J.-J. Tremblay, Yvon Cousineau, Fred Barker, Gérard Tremblay, J.-A. Brazeau, R.-A. Surveyer, Ulric Labelle et Roger Bérubé.

AU PROGRAMME

CENTRE DE RECREATION

Le samedi, 27 oct.: "Danse Mixte" par le Club des Lutteurs d'Arvida.
Le dimanche, 28 oct.: "Ghost Breakers" avec Bob Hope et Paulette Goddard.
Le lundi, 29 oct.: "Tout va très bien Mme la Marquise" avec Marguerite Moreno, Noël Noël et Colette Darfeuil.
Aussi: Parties de quilles entre: LaTucque et Arvida.
Le mardi, 31 oct.: "Halloween Dance" - "Donnée par le Club de Bowling d'Arvida."

ARVIDA

PALACE

Ce soir: Grand spécial musical en couleurs "Meet Me in St Louis" avec Judy Garland et Margaret O'Brien.
Lundi, mardi, 29-30 oct.: Grand film d'action "Call of the Wild" avec Clark Gable et Loretta Young.
En plus comédie et nouvelles.
Merc., jeudi, 31 oct. et ler nov.: Programme français et anglais: "Abus de Confiance avec Danièle Darrieux et Chs Vanel."
En plus "Don Juan Quilligan avec William Bendix et Joan Blondell."
Matinée jeudi à 1 h. 30. Le soir à 7 h. 30.
Ven. et samedi, 2, 3. nov.: Excellent film en couleurs comparable au film Fantôme d'Opéra "Climax" avec Suzanne Foster, Turhan Bay et Boris Karloff.

CHICOUTIMI

CAPITOLE

Ce soir: "Le Paradis des Voleurs" avec Paulette Goddard et Charpin.
En plus grand film d'action "Call of the Wild" avec Clark Gable Loretta Young et Jack Oakie.
Lundi, mardi, merc., 29, 30, 31 oct. Pour 3 jours, 2 grands spéciaux. "Veuve d'Armes" avec Annabella, Victor Francen et Pierre Renoir. En plus grand spécial musical en couleur, "Bathing Beauty" avec Esther Williams, Red Skelton et Jose Iturbi et les orchestres de Harry James et Xavier Cugat.
Ven. et samedi, 2, 3. nov.: "Bach Détective" avec le fameux comédien Bach.
En plus "Don Juan Quilligan" avec William Bendix et Joan Blondell. Sujets courts et nouvelles.

CARTIER

Ce soir: "Pillow the Post" avec Ida Lupino, Jack Carson et Sidney Greenstreet.
Aussi: Sujets courts et nouvelles d'actualités.
Samedi Soir Midnight Show à 11 h. 10
"Body Disappears" avec Jeff Lynn et Jane Wyman.
Dimanche-lundi, 28-29 oct.: "Mr. Muggs Rides Again" avec East Side Kids.
"Chinese Cat" avec Sidney Toller.
LUNDI SOIR: FOTO-NITE VOTRE PHOTO VAUDRA: \$120.
Mar.-mer.-jeu., 30-31 oct. 1er nov.: "It's a Pleasure" avec Sonja Henie (TECHNICOLOR)
Aussi: Sujets courts.
Vendredi-samedi, 2-3 nov.: "Christmas in Connecticut" avec Dennis Morgan et Barbara Stanwyck.
Aussi: Sujets courts et Nouvelles d'Actualité.
Samedi soir Midnight Show à 11 h. "Big Shot" avec Humphrey Bogart.

JONQUIERE

EMPIRE

Ce soir: "La Peau d'un autre" avec Armand Bernard et Jules Berry.
"Comin' Around The Mountain" avec Gene Autry.
5ème Episode "The Master Key".
Dimanche-lundi, 28-29 oct.: "Paris" avec Harry Baur et Renée St-Cyr.
"Orchestra Wives" avec George Montgomery et Ann Rutherford.
Mardi-merc., 30-31 oct.: "Here Come The Waves" avec Bing Crosby et Betty Hutton.
Jeudivendredi-samedi, 1-2-3 nov.: "Débutez là-dedans!"
Dimanche-lundi, 4-5 nov.: "Sans famille"
"Shady Lady".

KENOGAMI

PRINCESS

Ce soir: "For whom the Bell Tolls" (couleur) avec Gary Cooper et Ingrid Bergman.
Dimanche-lundi, 28-29 oct.: "Brazil" avec Virginia Bruce et Tito Guizar.
"Easy to Look At" avec Gloria Jean et Kirby Grant.
Mardi-merc., 30-31 oct.: "Here Come the Waves"
"Eve a commencé".
Vendredi-samedi, 2-3 nov.: "Keys of the Kingdom"
Dimanche-lundi, 4-5 nov.: "Fatal Witness"
"That's my baby".

ST-JOSEPH-D'ALMA

Samedi-lundi, 27-29 oct.: "That's The Spirit" avec Jack Oakie, Peggy Ryan et Buster Keaton.
(Au même programme) "Dangerous Passage" avec Phyllis Brooks, Robert Lowery et Jack Larue.



Voici la salle de repos, située entre les lignes 55 et 56, mise à la disposition des employés des salles de cuves qui pourront en jouir pendant leurs périodes de repos. Ceux-ci pourront y jouer aux cartes, aux dames, aux dominos, etc., etc., et lire les journaux du jour. La Compagnie a en effet pris des abonnements à deux quotidiens français.

Alcan Plan for Veterans

The Aluminum Company of Canada announced today that under its rehabilitation policy no serviceman will lose out on opportunities for advancement he might have had, had he stayed with the Company during the war.

Much wider in scope than the Government's Reinstatement in Civil Employment Act, the new policy has gone into effect in all of Alcan's plants and offices. A reinstatement committee under the chairmanship of local Works Managers has been organized in all Company plants, embracing a Veteran's Counsellor who will remain permanently on call to discuss the veteran's problems as they arise.

Aluminum Company of Canada, Ltd. (ALCAN), has conducted surveys in its plants to determine what jobs can be performed by handicapped veterans with efficiency and skill. The Company is confident that it can take care of its share of permanently disabled veterans and its ultimate goal is to place each of its handicapped veterans in an occupation where his type of disability will not constitute a drawback to the veteran or to the Company.

Returning veterans will be given positions in keeping with their previous experience and in keeping with the responsibilities attained while in the armed forces. Salaries will be set only after due consideration has been given the fact that returned men would have enjoyed merit raises, Cost of Living bonuses, etc. had they remained with Alcan.

Not only its own veterans, but all veterans will receive preferential consideration when they apply at the Company employment office.

High School Choir

The School Choir, again under the direction of Miss Jean MacArthur, will be heard on several programmes this fall. In November, they will take part in the concert to be presented by the Arvida Choral Society, on November 15th they will sing at the Rotary Club Meeting and in the latter part of the month will sing at a combined church service in Kenogami.

The Annual School Concert and Prize Giving will be held in the High School on Saturday, November 17th.

Contest Winners

Considerable interest was aroused in the "Who Am I?" contest, one of the items featured at the reception for Mr. and Mrs. C. P. Beaubien on Thursday, October 18th at the Recreation Centre.

Winners were, Ladies, Mrs. Jean Robert, Isle Maligne, Mrs. M. Laliberte, Arvida, Miss Claire Bureau, Arvida and Miss Yolande Tremblay, Arvida; Gentlemen, Messrs. Reg Snow, P. E. Bedard, R. Bessard and R. Morrison, all of Arvida.

Others high scores were Mrs. Maurice Gauthier, Mrs. Wm. Clifford, Mrs. Gerard Duval, Miss Marie Brown, Miss Marie Tremblay, Messrs. Ken Gow, Maurice Laliberte, J. J. Tremblay, Yvon Cousineau, Fred Barker, Conrad Tremblay, J. A. Brazeau, R. A. Surveyor, Uric Labelle and Roger Berube.

DRAMATIC SOCIETY NOTES

Casting for several one-act plays will take place at the next meeting of the Arvida Dramatic Society to be held on Wednesday, November 7th at 8.00 P.M. in the United Church Basement. The production of these plays is part of the Workshop programme of the Society and they will be presented to members only in the near future.

All those interested in any phase of dramatic production are urged to attend this meeting. You may be assured of finding work you enjoy, be it direction, acting, make-up, costuming, lighting or assembling properties.

CLUBS HEAR LOCAL SPEAKERS

WOMEN'S CANADIAN CLUB

Mr. Alex Tait, speaker at the Women's Canadian Club Meeting on Monday, October 22nd in the Saguenay Inn, proved to his audience that he is not only a competent mining engineer but a first class cook.

Born and educated in Montreal, Mr. Tait spent several summers between High School and graduation from McGill University as a Mining Engineer, working with survey parties in the country north of the Peribonka River. After graduation he worked for several years in the gold fields of Quebec and then returned to this part of the country as a member of the staff of the Aluminum Company of Canada.

Exploration work done for the new Mistassini Explorations, Ltd. during this past summer took Mr. Tait through a vast unmapped region lying between latitudes 51 and 53 and longitudes 70 and 72, the northern part of this area extending into Ungava, or as it is now known, Nouveau Québec.

Twenty-five hundred pounds of supplies were necessary for the trip, sixteen hundred pounds being food. Mr. Tait found that by using dehydrated forms of such foods as potatoes, onions, etc., he was able to reduce the customary three and a half pounds per man per day to two and a half pounds. With the choice of foods largely determined by the necessity of getting the greatest nutritional value from the least possible weight, he was able to provide appetizing and satisfying meals for his party by exercising great ingenuity in the combination of foods.

Having difficulty in securing accurate maps of this area, Mr. Tait went to Ottawa and from the Canadian Hydrographic and Map Service of the Department of Mines and Resources, secured Aeronautical and Nautical Navigation Maps. These had been prepared by the Canadian Government from photographs taken by the United States Air Corps during the war.

Intended for aerial navigation the lack of detail handicapped the party travelling by canoe and portage. For instance, estimating that a certain trip from one of the base camps should take eight days, provisions for that length of time were taken. However, due to the many unindicated rapids encountered, the trip took fourteen days.

Mr. Tait, who stated that this was a routine survey which will serve as the basis for further exploration at it confirmed opinions already held regarding the region, brought to mind the famous Vilhjalmur Stefansson who claims that it is only the badly prepared explorer who has exciting adventures.

Following the address, photographs taken during the summer were projected on to a screen.

Mrs. Skelton, President, introduced the speaker and Mrs. R. L. MacDonald extended the thanks of the Club.

Tea was served following the meeting, Mrs. H. C. Jenkinson and Mrs. J. Horwood presiding at the tea table.

YOUNG MARRIED GROUP

At a meeting of the Young Married Group held in the Basement of the United Church on Sunday, October 21st, the following officers for the coming season were elected:

Presidents — Mr. and Mrs. W. E. Johnson.

Vice-Presidents — Mr. and Mrs. Wendell Griffin.

Secretaries — Mr. and Mrs. Balcom.

Treasurers — Mr. and Mrs. Wm. James.

Refreshment Convenors — Mr. and Mrs. R. W. J. Lewis.

Meetings will be held on the first and third Sundays of the month.

Rotary Club

"Never lie to an Indian; never promise an Indian anything which cannot be guaranteed; never break a contract with an Indian" is the all-important rule of the old fur traders and is still the basis of successfully dealing with the Indian" declared Mr. J. Allan Burgesse, guest speaker at the October 18th meeting of the Arvida Rotary Club.

Mr. Burgesse, born and educated in England, came to this country in 1930, and served as Factor in several Hudson Bay Posts in the Canadian Northwest and at Roberval.

"The popular conception that the Indian is lazy, is unfounded", continued the speaker, "and has its roots in the white man's lack of understanding of the Indian's economic system. Summer time, when most of us see him, is his vacation time. There is a well defined difference between the duties of the Indian and his squaw. He is the hunter while she performs all the home duties including the heavy ones of drawing water and wood. In the making of snow shoes, the woman as a rule does the lacing, but the frames are bent and prepared by the man, who also laces the "master strands".

The feather bonnets, so often associated with all Indians, were never worn by the Montagnais of this district and in fact were worn only on ceremonial occasions by a few of the Plains Tribes. The main part of the Montagnais' winter costume was a blanket made of strips of rabbit skins plaited together.

Contrary to popular belief, the Indian is not fond of gay colours as they are too distinctive for the forest and as a hunter, he must be as inconspicuous as possible.

The Indian of to-day sets off on his winter hunting and trapping trip by truck or aeroplane which carries him and his supplies to the edge of his hunting grounds. On his return trip, he telephones from his base for a truck and a taxi, for only the unlucky hunter rides out in a truck."

Mr. Burgesse had several Indian relics to show his audience including harpoons, a papoose carrier, tools made of bone, bead work and the Indian's "Crooked Knife", a tool which he uses for almost everything. Photographs illustrating the address were projected on to a screen.

President E. B. FitzRandolph chaired the meeting and C. A. Locke and H. A. Estabrook introduced and thanked the speaker.

Game Association Appointment

Mr. U. T. Heard was elected President of the Arvida Association for the Conservation of Game, at a special meeting held Friday, 19th October. Mr. Heard succeeds the late D. J. Wyber.

Other members of the executive are: Messrs. J. W. Barthe, E. Gagnon, Jean Gousse, A. C. Johnston, W. C. Scott, G. H. St. Gelais, J. H. Wade and M. P. Rowan.

Adult Education

The Art Drawing Class under the direction of Mrs. Oswald Barry met for the first time on Wednesday, October 24th in Room 207 of the Recreation Centre.

This brings the number of classes now under way to five, the others being,

English — Mr. S. F. White, Miss F. Brennan: Tuesday and Friday.

Spanish — Mrs. E. G. Boudreau: Monday and Thursday.

French — Miss B. Jean: Tuesday and Friday.

Sewing — Mrs. P. Cardinal: (two groups) Monday and Thursday.

Arvida Community Concert Association

CONCERT DATE CHANGED

Angel Reyes, scheduled to appear in Arvida on Sunday, November 4th, will present his concert on Monday, November 5th instead.

The most prominent violinist of his country, Cuba, he was introduced to the United States in recital in Carnegie Hall, New York, winning instant success with audience and critics, an impression he repeated when he played in Washington, D. C. In Canada, he was first presented in recital in Toronto, with subsequent engagements in music centers of the eastern provinces.

In recognition of his achievements and of his value as an emissary of Cuban culture he was made Cultural Attache of the Cuban Embassy in Washington, and recently, the President of Cuba made him a Knight of the National Order of Carlos Manuel de Cespedes, an honor bestowed only by the President of the Republic for outstanding achievement.

JUNIOR SECTION - E. I. C.

A meeting of the Junior Section of the Saguenay Branch of the Engineering Institute of Canada, was held at the Arvida Protestant School in October 11th, 1945, with Mr. B. L. Davis in the chair.

The speaker of the evening, Mr. T. A. Carter M.E.I.C. Aluminum Company of Canada, Limited, addressed the meeting on the subject "Some Aspects of Engineering in India". The illustrated address given by Mr. Carter related his experiences in the construction of an aluminum plant in India, which was very interesting and educational to those present.

The Annual Meeting was held at the Arvida Protestant School on Wednesday, October 17th. The retiring Chairman, Mr. B. L. Davis conducted the meeting and the following officers were elected for the ensuing year.

Chairman — Mr. S. M. Patterson.

Vice-Chairman — Mr. J. T. Madill.

Sec'y.-Treasurer — Mr. H. A. Estabrook.

Executive Committee — Mr. J. J. Miller, Mr. R. W. Kraft.

Following the election a technical film entitled "Carbon-Black Treasure" was presented by Mr. C. W. Galbraith of the Canadian National Carbon Co. Ltd.

ARVIDA CAMERA GROUP

The next meeting of the Arvida Camera Group will be held at the High Street Staff House on Monday, 29th October, at 8:15 P. M. Mr. J. G. Heitshu, of Quebec, a member of the Photographic Society of America, will give a talk on his experiences in Portraiture.

ALL CAMERA ENTHUSIASTS ARE CORDIALLY INVITED TO ATTEND.

AT THE RECREATION CENTRE

October 27th: Dance, Modern and Square Dances, presented by the Arvida Wrestling Club.

October 28th: Movie, "Ghost Breakers" with Bob Hope and Paulette Goddard.

October 29th: Bowling Match, Arvida and LaTuque.

October 31st: Hallow'en Dance, presented by the Arvida Bowling Club.

RECREATION CENTRE LIBRARY

Recent additions to the Recreation Centre Library include Fiction:

"Winter's Tales" by Isak Dine-

son.

"Vein of Iron" by Ellen Glas-

cow.

"The Embezzlers" by Kataev.

"Marriage is a Private Affair" by Judith Kelly.

Mystery:

"The Orange Axe" by Brian Flynn.

"The Cases of Susan Dare" by Mignon Eberhart.

Non-Fiction.

"Doctors on Horseback" by Flex-

ner.

"I Married Adventure" by Osa Johnson.

"Revolt in the Desert" by T. E. Lawrence.

Here and There

Among those who have entertained for Mr. and Mrs. C. P. Beaubien who left recently for Montreal were Mr. and Mrs. P. H. Skelton, Mr. and Mrs. Henri Shehyn, Mr. and Mrs. Aimé Gagné and Mr. and Mrs. Gilbert Manseau.

Isle Maligne Guests of the cocktail party held for lady canvassers in the Ninth Victory Loan at the Saguenay Inn on Monday, October 22nd, were the Misses Julia Butler, Ann Jodry, A. Makila and C. Stewart of Saguenay Power and Miss Mabel Crump of the Alma and Jonquièrre Railway.

Mr. and Mrs. J. H. Arseneau left Arvida last week for New Mills, N. B., called home by sudden illness in the family of Mr. Arseneau.

Miss Stella Flaherty and Mr. Vincent Flaherty, recent guests at the home of their nephew, Mr. E. B. Flaherty and Mrs. Flaherty, returned to their home in Loggieville, N. B., this week.

Miss Madeleine Paris of the Arvida Hospital returned to Arvida last week after a holiday spent in Montreal.

Miss Adele Black entertained recently at a linen shower in honour of Miss Eleanor Morrison whose marriage to Captain Anthony Kingsmill takes place on Monday, October 29th.

Dr. and Mrs. H. Gilbert and their daughter Barbara returned to Arvida on Monday following a visit to Montreal.

Mrs. Grant Townsend who has been the guests of her parents, Mr. and Mrs. C. R. Hazen in Westmount, Que., has returned to Arvida.

Mrs. Roger Moffatt was a tea hostess at the Saguenay Inn on Tuesday, October 23rd, in honour of Miss Mona Cowan, nurse at the Arvida Hospital, whose marriage to C.P.O. Arthur Foster will take place on Saturday, November 3rd at St. Therese Church, Arvida.

Miss Mary Allan and Mrs. Gordon Salter were joint hostesses at a lingerie and linen shower at the home of Mrs. Salter on Friday, October 26th in honour of Miss Mona Cowan.

Major Richard Whitaker, U.S. Air Force, son of Mr. and Mrs. A. W. Whitaker, Jr., motored from Montreal recently to spend a few days visiting friends in Arvida.

Miss Madeleine Paris, R. N., is presently spending a vacation in Montreal.

FORMER NURSE WEDS

The marriage was solemnized on Monday, October 22nd in the Sacristy of the Sacred Heart Church, Chicoutimi, of Miss Duthie Hudson, daughter of Mr. and Mrs. Thos. Hudson of Chicoutimi, and formerly on the nursing staff of the Arvida Hospital and F/O Lansing Blakeley Hudgin, son of Mr. and Mrs. Geo. Hudgin of Kingston, Ont. Following the reception held at the home of the bride's parents, F/O and Mrs. Hudgin left by plane to spend their honeymoon at Gray Rock's Inn, St. Jovite.

STAMP COLLECTORS' CLUB

There will be a meeting of the newly organized Stamp Collectors' Club on Wednesday, October 31st in the Recreation Centre at 8.15 P.M. At the meeting held last week it was decided that the Club should meet once a month on the last Wednesday of each month. All those interested are urged to attend.

Notice

Until further notice, Mrs. Eva McCartin's Hairdressing Parlour will be open in the afternoon only.